

# Colloque « Histoire des organismes de recherche », le 24 mai 2012 à Nantes

## Introduction

Une journée « Archives et histoire » a été organisée le 24 mai 2012, jour pour jour, 150 ans après la nomination de Victor Coste au poste d'Inspecteur général de la pêche côtière maritime. Il s'est agi de rendre hommage à l'illustre ancêtre de l'Ifremer<sup>1</sup> qui fut à l'origine des méthodes de pisciculture, d'ostréiculture et chargé de donner un avis scientifique sur les problèmes liés aux pêches maritimes.

Deux temps forts étaient au programme de la journée : un colloque ayant pour thème l'« Histoire des organismes de recherche », puis une conférence intitulée « L'illustre ancêtre de l'ISTPM<sup>2</sup> et de l'Ifremer, Victor Coste ». La journée a réuni soixante-dix à quatre-vingt personnes qui sont venues, à leur gré, aux trois sessions proposées pour le colloque ainsi qu'à la conférence. Les participants étaient des archivistes, des historiens, des chercheurs et des retraités de l'Ifremer.

## Accueil

La journée a commencé par un discours d'accueil de Luçay Han Ching, directeur du centre Atlantique de l'Ifremer, puis le responsable « Archives et patrimoine intellectuel » de l'Institut a introduit la journée en évoquant les étapes de la carrière de Victor Coste, l'intérêt d'une rencontre entre archivistes et historiens et la belle histoire des organismes de recherche qui trouve son origine aux Jardins du roi Louis XIII, au premier inspecteur des pêches nommé par Colbert puis à différentes époques comme la révolution française, la période coloniale, les dernières guerres.



Luçay Han Ching et Gilles Chatry

---

<sup>1</sup> Institut Français de Recherche pour l'Exploitation de la Mer

<sup>2</sup> Institut Scientifique et Technique des Pêches Maritimes

## Première session : « Santé et sciences sociales »

La première session « Santé et sciences sociales » a été présidée par Danielle Fauque, agrégée de sciences physiques et docteur en histoire des sciences, qui a présenté les trois intervenantes, responsables d'archives.

Hélène Chambefort a d'abord fait référence à l'INH<sup>3</sup> fondé en 1941, prédécesseur de l'INSERM<sup>4</sup>, organisme sous tutelle des ministères de la Recherche et de la Santé, créé par décret du 18 juillet 1964. Lors du VI<sup>ème</sup> plan, l'organisme a opté pour une ouverture internationale et une coopération avec le CNRS<sup>5</sup>, l'Institut Pasteur, les hôpitaux et les universités. Dans les années 1980, est décidée une régionalisation et l'introduction de nouvelles disciplines. A partir de 1990, s'est développée une recherche clinique de très haut niveau. En 2008, ont été créés huit instituts thématiques « sans murs », s'appuyant sur des experts quelle que soit leur appartenance institutionnelle. En parallèle, en 2009, une « alliance nationale pour les sciences de la vie et de la santé », Aviesan, a été créée et rassemble les grands acteurs en sciences de la vie et de la santé en France. L'alliance regroupe huit grands établissements publics auxquels s'associent les universités et les CHU et coordonne les grandes thématiques de recherche, transversales à tous les organismes, au sein de 10 instituts multi-organismes, ITMO



Pour l'EHESP<sup>6</sup>, Marie-Agnès Dubos signale, à la fin du XIX<sup>ème</sup> et au début du XX<sup>ème</sup> siècle, l'apparition des premières écoles de santé publique. Une première structure est née le 19 octobre 1945 avec comme directeur, Daniel Santenoix, et comme objectifs l'hygiène rurale et la protection contre les radiations ionisées. L'ENSP<sup>7</sup> est créée le 28 juillet 1960 et s'implante à Rennes entre 1962 et 1966. Ses responsables ont été Victor Le Gorgeu et Robert Debré, le père de la pédiatrie moderne. Entre 1985 et 2002, l'école fonctionne en réseau et une Banque de données en santé publique voit le jour. L'EHESP est créée par la loi 2004-065 avec pour missions la formation, l'enseignement supérieur, la recherche et les relations internationales.

Brigitte Mazon, responsable des archives de l'EHESS<sup>8</sup>, présente, pour sa part, des personnalités en relation avec l'EHESS. Victor Duruy, nommé par Napoléon III ministre de l'Instruction publique, a dit : « L'Ecole des Hautes Etudes est un germe que je dépose dans les murs lézardés de la Vieille Sorbonne. En se développant il les fera crouler ». Il fit un rapport à l'empereur « à l'appui de deux projets de décret » relatifs aux laboratoires d'enseignement et de recherche et à la création d'une Ecole Pratique des Hautes Etudes.

---

<sup>3</sup> Institut National d'Hygiène

<sup>4</sup> Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale

<sup>5</sup> Centre National de la Recherche Scientifique

<sup>6</sup> Ecole des Hautes Etudes en Santé Publique

<sup>7</sup> Ecole Nationale de Santé Publique

<sup>8</sup> Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales

La promotion des sciences sociales sera poursuivie par des personnalités comme Henri Hauger, Célestin Bouglé, Marcel Mauss, Charles Morazé et Lucien Febvre. L'EHESS est issue de la sixième section de l'École des Hautes Études.

## Deuxième session : « Nés au XX<sup>ème</sup> siècle »

La deuxième session a été présidée par Coraline Coutant, archiviste-paléographe, diplômée de l'École nationale des chartes, Conservateur du patrimoine au S.I.A.F.<sup>9</sup>



Denis Guthleben, historien au Comité pour l'histoire du CNRS, a confirmé l'utilisation que font les historiens des archives. Le CNRS a commencé avec une caisse de la recherche scientifique en 1901. En 1927, elle se trouvait rue Pierre Curie, devenue aujourd'hui rue Pierre et Marie Curie. Avec le financement de la Banque de Rothschild, apparaît le laboratoire de l'IBPC<sup>10</sup>. Jean Perrin fait apparaître la caisse comme une caisse de retraite, mais qui sert à

financer la formation des jeunes chercheurs. Il va créer un Service central de la recherche. Jean Zay, ministre de Vincent Auriol va ouvrir, lors d'une réunion chez ce dernier, un crédit de 22 millions de Francs, plus que l'enveloppe prévue. Pendant la guerre, le CNRS comptait mille personnes. Alors que l'organisme est menacé de disparition à deux reprises, c'est Charles Jacob, opposant de Jean Perrin, qui le remplacera.

Odile Frossard, responsable des archives du CEA<sup>11</sup>, a présenté son organisme. C'est un EPIC<sup>12</sup> de seize mille salariés, de quatre milliards d'euros de budget avec quatre domaines : l'Énergie, la Défense sécurité, la Recherche fondamentale, la Technologie pour l'information de la santé. Son histoire est liée à celle de l'énergie, à la découverte des rayons X en 1895 et de la radioactivité avec Becquerel puis Marie Curie. L'année 1939 fut une année importante avec les travaux de l'équipe Joliot au Collège de France et la découverte du fonctionnement d'un réacteur (réaction en chaîne), en concurrence avec les allemands. L'effectif augmentera jusqu'à 30000 personnels en 1968.

Pour l'IRD, Fabien Bordeles, responsable des archives, a travaillé sept années à Madagascar, il est membre de l'association « Archivistes sans frontières ». Le champ d'intervention de l'IRD a concerné les colonies, puis l'outre-mer, les tropiques et les Suds. L'organisme est né en 1943 sous Vichy, c'est l'OSRC, sous l'autorité du secrétariat d'État à la Mer et aux Colonies, puis l'ORSTOM. Le 5 juin 1984, il devient Institut français de recherche scientifique pour le développement en Coopération, puis l'IRD, Institut de Recherche pour le Développement en 1998. Le bureau des archives a été créé en 1994 pour le cinquantenaire de l'organisme. Les problématiques (tutelles multiples, oppositions

---

<sup>9</sup> Service Interministériel des Archives de France

<sup>10</sup> Institut de Biologie Physico-Chimique

<sup>11</sup> Commissariat à l'Énergie Atomique et aux énergies alternatives

<sup>12</sup> Etablissement Public à Caractère Industriel et Commercial

entre sciences nationales et internationales, entre mise en valeur des ressources et formation, entre coopération et développement, ainsi qu'un certain cloisonnement des différentes disciplines) qui apparaissent à la lecture de son histoire reflètent les évolutions des politiques scientifiques mises en place.

Egizio Valceschini, a été présent au titre de président du Comité d'histoire de l'INRA<sup>13</sup> et du CIRAD<sup>14</sup>. L'INRA compte environ douze mille personnels dont huit mille cinq cent permanents. Le CIRAD, créé en 1984, a regroupé neuf instituts spécialisés de recherche agricole tropicale, en particulier sur le coton, les oléagineux, les cultures vivrières et le caoutchouc.

### **Troisième session : « Une histoire ancienne »**

La troisième session a été animée par Christiane Demeulenaere-Douyère, archiviste-paléographe, diplômée de l'École nationale des chartes, docteur en histoire, qui a présenté ses recherches dans les archives de l'Académie des sciences. L'Académie Royale des Sciences a été créée le 22 décembre 1666 par Colbert et Louis XIV. Le Roi était le protecteur et assurait le paiement des savants ; il nommait les membres après consultation de la



compagnie. De nombreuses archives concernant Victor Coste ont été trouvées : une lettre de sa main, adressée au président de l'Académie, soixante-deux publications et deux plis cachetés. A 24 ans, V. Coste lit à l'Académie une publication sur la formation d'embryons d'oiseaux. Il obtient une médaille en 1832 et des prix de deux mille Francs en 1834 et mille Francs en 1835. Victor Coste a été le secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences de 1865 à 1868 avant d'en être le président en 1871.

Pour le Muséum national d'Histoire naturelle, Pascale Heurtel, responsable des archives, donne l'origine en 1626 et 1635 des jardins du Roy et du Jardin royal des plantes médicinales. Buffon, qui en sera l'intendant au XVIII<sup>ème</sup> siècle, met en chantier l'amphithéâtre, le seul existant dans ce style architectural. Il développe la recherche et les collections vivantes. La convention va créer un Muséum National. Ce sera un outil de centralisation jacobine qui permettra, par exemple, de montrer au public des animaux, ce qui était interdit à l'extérieur. Douze chaires ont été créées, parmi lesquelles la chaire d'anatomie comparée dans laquelle est intervenu Victor Coste.

Lise Cloître, archiviste, présente l'histoire du CNAM<sup>15</sup>. A l'origine, en 1794, l'abbé Grégoire propose de regrouper les outils nouveaux, puis Claude Pierre Mollard a deux objectifs : enrichir les collections et perfectionner l'industrie. L'École des Arts et Métiers

---

<sup>13</sup> Institut National de la Recherche Agronomique

<sup>14</sup> Centre de coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement

<sup>15</sup> Conservatoire National des Arts et Métiers

est créée par le duc de La Rochefoucault pour la population jeune. L'entrée est libre dans les amphithéâtres. Claude Pouillet va organiser six nouvelles chaires en 1928 pour lesquelles il n'y a ni inscription, ni contrat ni examen, en particulier : géométrie descriptive, agriculture, législation industrielle, chimie.

## Exposition et conférence

Une structure comportant sur une face l'historique des services scientifique et technique des pêches maritimes, et sur l'autre l'histoire de l'OSTPM<sup>16</sup> et de l'ISTPM, a été installée dans l'espace se situant à l'entrée du bâtiment administratif du centre Atlantique de l'Ifremer. Une exposition, située près de l'amphithéâtre, a été composée de plusieurs panneaux avec des gravures du XVIII<sup>ème</sup> siècle extraites du « *Traité des pêches* » d'Henri Duhamel de Monceau, des photos d'anciens de l'OSTPM datant de 1935, tirées à partir de plaques de verre, et un panneau avec le décret de nomination de Victor Coste et une représentation de l'illustre ancien.

La conférence d'une heure visait à exposer l'origine de l'Ifremer, en particulier la branche scientifique et technique des pêches maritimes et la vie et l'œuvre de Victor Coste. Quelques rappels historiques peuvent être signalés : la nomination par Colbert d'un premier inspecteur des pêches en 1671, cinq années après la création de l'Académie Royale des Sciences en 1666 ; la vie et l'œuvre de Victor Coste qui fut l'initiateur de l'aquaculture et garda la chaire d'embryogénie comparée au Collège de France depuis 1844 jusqu'à la fin de sa vie ; Victor Coste développa la pisciculture d'Huningue, la station marine de Concarneau, les huîtres de l'Etat à Arcachon et eut sa statue dans un square parisien ; l'œuvre des deux anciens qui lui ont succédé, Germain Bouchon-Brandely, à l'origine de la perliculture en Polynésie française et Georges Roché, qui publia sur les moyens d'exploration marine montrés à l'exposition universelle de 1889. En fin de conférence, un lien a été fait avec les activités de l'OSTPM, de l'ISTPM, du CNEXO<sup>17</sup> et de l'Ifremer dans les domaines de l'aquaculture et de la pêche. La séance s'est terminée sur une diffusion du film du baptême du *Pourquoi Pas ?*, fleuron de la flotte océanographique française, en septembre 2005.



---

<sup>16</sup> Office Scientifique et Technique des Pêches Maritimes

<sup>17</sup> Centre National pour l'Exploitation des Océans

## Conclusion

La journée commémorant le 150<sup>e</sup> anniversaire de la nomination de Victor Coste par Napoléon III a pris finalement la forme d'un colloque. La collaboration du personnel du centre Atlantique et des correspondants archives de l'Ifremer a fait de cette journée une réussite, pour laquelle de nombreux témoignages de remerciements nous sont parvenus.

La journée a permis de consolider les liens déjà existants entre les responsables d'archives des organismes de recherche et de faire se rencontrer historiens et archivistes. La présence de plusieurs historiens du centre François Viète basé à Nantes a suscité le démarrage de nouvelles collaborations. En dehors des personnalités déjà citées précédemment, étaient aussi présents la directrice de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation de Nantes Métropole, le responsable du projet PATSTEC<sup>18</sup> à l'université de Rennes I, ainsi que des représentants des archives nationales, de la région Pays de la Loire et des archives départementales de Loire-Atlantique.

Gilles Chatry  
Responsable Archives et patrimoine intellectuel

---

<sup>18</sup> Patrimoine Scientifique et Technique Contemporain